

A même date, Arnold envoya un détachement d'à peu près deux à trois cents hommes, jusqu'auprès des murs de Québec : lesquels par forme de défi, poussèrent trois *hourras*. Pendant deux à trois jours Arnold campa à une demi-lieue de Québec, faisant de *Sans bruit*, son quartier général. Mais, sur examen, trouvant sa poudre endommagée et que ses amunitions lui faisaient défaut, il retraits le 19 nov. jusqu'à la Pointe aux Trembles, pour y attendre l'arrivée du Général en chef de l'armée du Nord, le brigadier Richard Montgomery.

Le 3 décembre, Montgomery fier de ses lauriers au Fort St. Jean et maître de Montréal opérait sa jonction, avec son lieutenant à la Pointe aux Trembles, et ordonnait ce jour même une grande parade devant l'Eglise de cette paroisse des 675 "vétérans" d'Arnold, pour les complimenter, sur l'énergie, la persévérance et le succès qui avaient couronné leur tentative d'invasion, à travers les savanes, les stériles montagnes, les torrents qui séparaient le Maine et le Vermont du Canada. Puis leur ayant fait distribuer les uniformes et vêtements pillés dans les hangards du roi, à Montréal, et réunissant ses nombreuses cohortes au détachement d'Arnold et aux deux cents Canadiens du Colonel Livingstone, il descendit à Québec, affronter les baïonnettes anglaises et canadiennes aussi bien que les horreurs d'un hiver canadien ; l'on sait avec quel succès.

Puis, le Dr Senter dans son *Journal* fournit, comme les autres, le dénouement du drame sanglant, le 31 décembre 1775, à près de Ville, où tomba Montgomery et au Sault-au-Matelot où Arnold fut blessé au genou et mis en déroute. Revenons à la fertile vallée de la Chaudière.

Il est peu de sites en Canada, qui, pendant la belle saison, donnent une plus haute idée de richesses agricoles, que les quatre paroisses semées à la suite les unes des autres, sur les deux rives de la Chaudière, St. George,—St. François,—St. Joseph,—Ste. Marie.

St. George commence là où la Rivière-du-Loup rejoint la rivière Chaudière, à vingt lieues de Québec ; tout y parle du voisinage de la grande république fondée par Washington et Franklin ; l'on sent à chaque pas que l'on approche des *lignes* ou bornes entre le Canada et l'Union. Le mouvement de va-et-vient est plus animé : les enseignes des auberges sont écrites en langue anglaise ; les paysans oublient l'antique politesse française, vantent Lawrence Lowell, Bangor, Augusta, Watterville. Plusieurs chantiers de billots sont en opération dans les bois aux environs ; les fournitures et provisions s'obtiennent en Canada. Les propriétaires et les employés se reconnaissent par leurs feutres aux vastes bords,